

quelque mouvement de son cœur : pour planter la vérité il faut aller aussi avant.

La Foi naît à la source de l'amour. C'est dans la pratique des grands sentiments, dans les habitudes généreuses et dans les instincts héroïques que le cœur maintient ses forces et peut rester propre à la Foi. Il ne suffit pas de parler toujours de grandes âmes, il faut en faire ; or c'est en cela qu'elles se font. Ah ! le cœur ne vient pas tout seul ! Il ne faut plus compter sur la Foi, si l'on ne sait plus former les cœurs. L'âme ne déroge pas ; toujours il lui a fallu les nobles impulsions, les beaux exemples, la lutte, enfin la grande éducation !

Dans les siècles de guerre et d'héroïsme général, les esprits trouvent en eux plus de disposition pour la Foi. L'admiration, la soif du beau, l'amour du grand, tout ce qui se tient vers le haut de l'âme est un contre-poids indispensable à l'intérêt, qui nous ferait constamment retomber sur le moi. C'est dans ces nobles dispositions, qui forment l'assise de l'âme, qu'il faut avant tout s'établir. Qui saura donc fondre ce moi et ruiner cette vanité qui n'est, si vous le saviez bien, qu'un amour gardé et retourné sur soi !

Je demande pour le génie de l'homme, que l'inspiration prenne dans sa pensée la place qu'y tient la logique, et dans son cœur la place qu'y occupe le moi ! Qu'à l'avenir on prenne garde aux hommes du fini...

Croyant toujours que nombre d'âmes n'attendent que sa lumière, la Sainte Eglise ne cesse d'annoncer la Foi ; et l'on s'étonne de ce qu'il n'y ait pas plus de Foi ! Hélas, que leur apportez-vous ; c'est précisément ce dont ils ne veulent pas que cette foi si vite d'accord avec la conscience et qui nous suit du même pas que le remords. Le cœur cherche Dieu ou ce monde ; barrez le passage vers ce dernier. Partout ressuscitez le beau ; nous n'arriverons au divin que par l'élévation de l'âme. Je